



l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

N°57 Décembre 2014

Pôle Associatif - 71 Bd Aristide Briand - Boîte 75 - 85000 LA ROCHE-SUR-YON



Escapade en Belgique





Sommaire

Visite du jardin de Carlos et Marie-Jeanne à Meulebeke..... 4

Le jardin de Marocade..... 5

Le jardin Topiary..... 6

Le jardin de M. Wim Van Wasenhove..... 7

Visite de la pépinière de Louis Lens..... 8

Le jardin de Willy..... 9

Visite du jardin de M. et M^{me} de Waele..... 10

Jardin du château d'Oostkerke/Damme..... 11

Visite de la pépinière Epimedium..... 12

Le jardin d'Oude Linde..... 13

Bruges..... 14

Edito

Ce numéro va vous faire pénétrer dans des jardins pleins de charme entre exubérance des floraisons et rigueur des haies taillées au cordeau.

Moi qui suis une « zinneke » (quart de wallonne /quart de flamande , le reste étant plus ou moins français) je connaissais surtout le côté francophone de la Belgique.

Bien sûr j'avais déjà visité plusieurs fois Bruges mais le fait d'y séjourner « intra muros » pendant 4 jours et de la visiter avec les commentaires d'une guide passionnante me l'a révélée sous un jour encore plus romantique.

Nous avons pu nous restaurer de spécialités locales : carbonnades flamandes, moules accompagnées de frites ainsi que de « croquettes » de différentes sortes (mais pas pour chiens). La bière de la Demi Lune, brassée à Bruges, a coulé à flot !

Je vais à présent vous laisser découvrir les merveilleux jardins que Monique Fletcher (qui a organisé ce voyage) nous a dégotté : vous allez voir que les Belges ont vraiment le sens de l'esthétique. Nous avons admiré des merveilles et une variété impressionnante de plantes. Nous n'avons malheureusement pas pu tout ramener malgré un passage par une pépinière impressionnante car la soute du car n'était pas extensible !

Bonne Lecture

Isabelle SANCHO

Visite du jardin de Carlos et Marie-Jeanne à Meulebeke

Il s'agit d'un jardin qui a été complètement réalisé par ses propriétaires qui sont partis d'un terrain nu il y a 37 ans et qui progressivement en ont fait un jardin.

A l'arrivée nous sommes d'emblée dans le vif du sujet avec une entrée de buis centenaires taillés tout en rondeur. Marie Jeanne va nous expliquer qu'ils laissent vivre les buis et qu'on les taille en les caressant. Ensuite on rentre dans



un premier espace qui est vaste tout entouré d'une haute haie de hêtres pourpres et verts taillée au cordeau et une allée de tilleuls également taillés qui mène à une deuxième chambre devant la maison. Dans celle-ci se cache un joli petit bassin avec une grille à la surface qui permet de se protéger discrètement des hérons. Ensuite nous passons derrière la maison là, les chambres délimitées par les buis sont petites mais remplies de nombreuses vivaces dont beaucoup sont fleuries puis il y a le jardin des aromatiques.

C'est un jardin très formaté et rigide qui nécessite beaucoup de travail

(6 semaines de taille par an) mais où il y a de la place pour la poésie. L'accueil des propriétaires est très sympathique.

Il s'agit d'un jardin qui a 37 ans et qui a été complètement réalisé par Carlos et Marie Jeanne.

Marie-Claude Loison



Le jardin de Marocade

Avec le deuxième jardin de cette première journée en Belgique nous avons frôlé l'overdose de buis et autres arbustes taillés en topiaires ou en haies.



Ce jardin a été conçu et réalisé par ses propriétaires de A à Z il y a une vingtaine d'années, y compris... les plusieurs centaines de buis qui sont issus de boutures. Autour d'une pelouse s'organisent des chambres ou chaque plates-bandes est entourée d'une haie de buis taillée. Pour rompre la monotonie chaque

parterre est planté de vivaces qui font des taches de couleur, beaucoup de pavots, de delphiniums. La pelouse se termine sur un bassin rectangulaire où un banc, au creux d'une haie de buis permet aux visiteurs d'embrasser du regard la majeure partie du jardin et des œuvres d'art d'un artiste-forgeron ami des propriétaires.

En cherchant bien et surtout en suivant le jardinier, nous découvrons un petit potager très sympa car il n'est pas au cordeau et un rang de pieds de vigne nichés derrière une haute haie de buis

Alain Guibert



Le jardin Topiary

Le 2^e jour, nous voici à Zedelgem, devant la grille du jardin « Topiary ».



Le nom de ce jardin ne m'inspirait pas : Topiary ! c'est sans doute encore un jardin aux haies de buis rigoureusement taillées !

Mais passée la porte aménagée dans la haute haie de thuyas, surprise ! Nous découvrons une chambre de verdure romantique, où 4 carrés de buis débordent de vivaces fleuries : Romneya coulteri, astrantes, lis, pavots, aux couleurs inattendues. Le rosier « Paul Transon » et diverses clématites ornent la pergola centrale. Une 2^e chambre moins colorée nous accueille avec le rosier « Golden Wings », gillénias et géraniums vivaces. La floraison des sédums prendra le relais cet été.

Une allée bordée de nombreuses plantes d'ombre longe le grand échiquier central, dont le damier est représenté par de grands cubes d'ifs et de buis, et les pièces du jeu par des topiaires de buis.

Une autre belle surprise se découvre derrière la charmille : un étang couvert de plantes aquatiques et entouré de plates-bandes opulentes. Erables, hostas, graminées, monardes, hélianthus offrent de jolis contrastes de formes et de couleurs. La diversité des plantes est incroyable. Impossible de tout citer, mais je retiens tout de même une plante au nom vernaculaire très poétique : koeieogen, dont Isabelle admirait les petites boules en préparation. Ce serait une plante de la famille des inulas.

Charme, rigueur et foisonnement qualifient ce jardin d'exception. On pourrait en faire 10 fois le tour qu'on trouverait encore une plante ayant échappé à notre regard, comme l'*Arisaema fargesii*, découverte au 3^e passage, le pavot bleu ou la rocaille bordant la terrasse de l'étage, aperçue par hasard, en levant la tête.

Merci à la charmante propriétaire qui a répondu complaisamment aux nombreuses questions dont elle a été assaillie.

Danièle Clergeaud



Le jardin de M. Wim VAN WASENHOVE à ZEDELGEN



L'ennui naquit de l'uniformité !... Tel ne fût pas le cas lors de la visite du jardin de M. Wim Van WASENHOVE situé à ZEDELGEN dans la partie occidentale de la Flandre en raison de la diversité végétale, se différenciant des jardins très structurés et surchargés de topiaires visités la veille.

Cette escapade de 4 jours nous a permis de constater que l'identité des jardins visités se caractérisait par une symétrie parfaitement maîtrisée et accentuée, un usage répétitif de haies et topiaires (buis, ifs et caducs) et en revanche par une évolution plus naturelle au fur et à mesure de l'éloignement de l'habitat.

La présence des haies très structurées s'explique peut être par le fait que le terme « jardin » en néerlandais se prononce « tuin » qui signifie plessage, celui-ci servant autrefois à clôturer les jardins.

La conception de ce jardin réalisée par le propriétaire, d'une superficie de 8000m² répartie autour d'une maison typique datant de 1887 et de bâtiments et serres servant à son activité professionnelle « d'entretien de jardins », n'échappe pas à la règle mais dans une mesure moindre.

A l'arrière de la maison, topiaires en buis (3 sortes de buis) et haies d'ifs taillés avec précision, le propriétaire utilisant pour lui même et ses clients

des « guides à laser » pour une précision parfaite.

A la suite, un jardin-pépinière envahi par un tourbillon de plantes (4 000 en tout) souvent rares, dont il a été parfois difficile de saisir le terme exact en raison de l'accent flamand de notre hôte.

En fond de parcelle une partie plus naturalisée et reposante consistant en un sous bois, rassemblant de nombreuses espèces végétales méconnues, lieu insoupçonnable au début de la visite, traversé par un étroit sentier paillé d'écorces apportant à cet endroit une vision plus intimiste et spontanée de la nature.

Cette visite nous a permis de répertorier notamment les végétaux suivants : Allium

“globe master”, rosier “autumn delight”, rosier “bukavu”, “Echinacea pallida”, “Campanula lactiflora”, “Corylopsis”, “Acer griseum”, Véronica Virginica, géranium “Nimbus”, rosier “Dentelle de Bruges”, rosier “Pleine de grâce”, “Filipendula ulmaria”, “Cephalaria gigantea”, géranium Anne “Thomson”, “Tricyrtis”, “Veratrum nigrum” (7 années avant la floraison) “Staphyllea colchica”, “Thalictrum Illin”, lis Henry white, “Inula”, Begonia “grandis evansiana”, Podophyllum “spoty dotty”, “Metasequoia”, ortie du Japon, Polygonum “king siam”, “Euonymus phellomanus”, “Mouantheum stellata”, “Davidia involucrata”, Eryngium “jos eigking”, “Zantoxylum simulans”, Sambucus nigra “black Lace”, Persicaria Népal, “Euonymus cornutus quinque”, “Mazus reptans” (couvre-sol), “Gillenia”, “Galega orientalis”, sanguisorbe geant purple, “Taxodium distichum” et bien d'autres,... mais je vais dépasser l'emplacement qui m'est imparti !...

Nous aurions bien aimé nous procurer l'une des petites merveilles de ce jardin mais il n'y avait pas de possibilité d'achat !...

Mary Limbour



Visite de la pépinière de Louis Lens



Qui était Louis Lens ?

Louis Lens sur la lignée de Pemberton (créateur de la rose Félicia) et de Bentall (créateur de Ballerina) a croisé au début des années 1980 une rose multiflore et Trier afin d'obtenir des roses musquées (également dénommées hybrides de Moshata).

Il a créé des variétés de rosiers à petites fleurs abondantes, parfumées et remontantes, ainsi que résistantes aux maladies et au froid.

Anne et Rudy Velle ont repris l'entreprise en 1992. Ils présentent

à la vente 1000 variétés de roses dont celles créées par Louis Lens. Sachant qu'il en existe 15000 variétés en culture dans le monde et 30 000 sortes de rosiers en tout si on compte également ceux présents dans les parcs botaniques. Ce chiffre laisse rêveur les collectionneurs que nous sommes...

Rudy Velle nous accueille devant le nouveau bâtiment construit selon des principes écologiques. Il nous emmène dans le jardin de présentation Malheureusement les deux hivers précédents ayant été très pluvieux, les

rosiers ont souffert de l'engorgement des sols dû à un drainage déficient.

Nous déambulons à travers des rosiers de toute origine ; le rosier « Bukavu » déjà admiré précédemment dans les jardins belges se fait à nouveau remarquer.

Nous humons le feuillage du rosier rubiginosa « Lady Penzance » qui sent délicieusement la pomme.

Nous apprenons qu'il existe deux « Fées des Neiges », celui de Lambert à petites fleurs et le très connu « Sneewetchen » de Kordes, également dénommé « Iceberg ».

Nous passons sous les magnifiques « Louis Rambler » et « Robe de Neige » à fleurs blanches entrelacées sur une arche. Tout cela sous un soleil de plomb ; je n'avais pas prévu de prendre des coups de soleil en Belgique.

Bien sûr la pépinière est prise d'assaut et nous repartons avec moult acquisitions.

C'est le chauffeur qui va râler !!! Tant pis pour lui.

Isabelle Sancho



Le jardin de Willy

Nevent de Schoaper (Le voisin du berger)



La plante mystère

Samedi matin, 8h30.

Ciel très couvert, température inférieure à 10°, quelques gouttes de pluie, un vent à décorner les bœufs, la mer du nord se fâche. Le coup de blues à la descente du car, mais ça ne va pas durer.

En rentrant dans le jardin, tout est déjà oublié, le soleil est là, au ras du sol et dans mes yeux. Un magnifique *Cornus controversa* nous accueille (voir en couverture), suivi d'un bassin entouré d'une terrasse en bois, et d'innombrables pavots lie de vin,

rouge, rose, simple double etc., et là dans le massif, la plante mystère...

Une dizaine de massifs en rond, en ovale, en longueur, mais toujours avec des courbes douces, comme s'ils voulaient tous apaiser le climat. Une grande dominance de rose, de mauve, de rouge, de bleu, de blanc et quelques pointes de jaune. Des feuillages de toutes tailles et de toutes couleurs, vert, panaché, pourpre, gris. Des couleurs et des reliefs qui forment une grande harmonie. Puis en remontant vers le haut du jardin, arrivent les inévitables taupières.

Surprise... pas de buis, mais du taxus doré et de la bruyère. J'oubliais de vous parler de la structure des massifs, tous en forme de buttes, et de l'opulence des plantes, ex : un hosta 1 m² et 50 cm de hauteur, des thalictrum de toutes hauteurs jusqu'à 3 m, des véroniques herbacées d'une beauté à couper le souffle, et le bouquet final, les delphiniums de 2 m de haut avec une inflorescence de 1 m, couverte de fleurs de la taille d'une mandarine.

(Juste une petite remarque, ce jardin est un peu trop propre pour moi.)

Il faut que je m'arrête. Je pourrais continuer longtemps encore tant l'éblouissement est toujours dans mes yeux. J'ai écrit ces quelques lignes dans mon hamac... je regarde le jardin autour de moi et je me sens tout petit, petit, petit.

Message personnel : Ici la Roche sur yon... les graines ne sont pas semées, je répète, les graines ne sont toujours pas semées... !

Jacques Buton



Visite du jardin de M. et M^{me} DE WAELE



RETRANCHEMENT se trouve sur la frontière Belgique-Hollande, appelé le ZWIN cette zone marécageuse accueille les spécialistes du monde entier pour y observer les oiseaux sauvages les plus rares.

Pour les passionnés de la flore ? Et bien ils trouvent aussi leur bonheur grâce aux plantes rares et étonnantes. En été brillent des étendues mauves de statices, ce sont des limons plus connues sous le nom de ZWINNEBLOEMEN « les fleurs de ZWIN ».

C'est dans cet endroit charmant que Mr et M^{me} DE WAELE nous ont accueillis dans leur jardin de 2,5 hectares. Plusieurs salles jardin bordées de hautes de haies (beaucoup de vent), à l'intérieur, plantes vivaces et roses anciennes.

Pour notre repas champêtre nous avons à notre disposition une vaste prairie, (agrémentée du bruit d'une tondeuse à gazon !) en préparation d'une fête de charité organisée dans le jardin, le lendemain.

Heureusement la visite de l'après-midi, le château d'OOSTKERKE est mémorable.

France Lemaitre



Jardin du château d'Oostkerke/Damme

Par un chemin orné de saules têtards largement écorchés nous arrivons devant un petit château fortifié flanqué de deux petites tours circulaires en briques rouges.



Le pont franchi nous sommes dans une cour carrée où les bâtiments en forme de L laissent apercevoir le paysage à perte de vue. Un rosier Gertrude JEKILL nous offre son parfum dès l'entrée.

Notre guide Frans TYTGAT nous raconte avec passion l'histoire du château et de ses propriétaires. D'une région prospère par son commerce où, six siècles de guerres et d'occupations n'ont laissé que des ruines, seul le château inférieur qui servait aux communs a été reconstruit dans les années 1930. Du château supérieur destiné à la noblesse il reste les fondations du chemin de ronde.



Pour réaliser son jardin le propriétaire a acquis en deux fois, cent hectares de terrain et fait intervenir la paysagiste néerlandaise Mien RHUIS (1904-1999).

Le jardin est composé d'espaces clos tels que :

- La cour d'entrée où les buis taillés nous laissent apercevoir le tronc des arbres et en profondeur un moulin apparaît mis en lumière par un alignement de peupliers inclinés et balayés par le vent.
- Un petit jardin intimiste créé par la baronne porte le nom de jardin de la vierge il est aussi celui des amoureux.
- Un jardin de rosiers et de fleurs pour les bouquets.
- Un jardin de topiaires avec des formes animales (poules, lapins, éléphant)

et d'espaces ouverts :

- En suivant le chemin de ronde, quatre géants mixed-borders saisonniers sont plantés nombreuses variétés de vivaces, Macleaya, Delphinium, hémérocailles et d'une belle collection de rosiers : Westerland, Buff Beauty, Marie Paule Berard très parfumé et ressemblant à Abraham Darby, etc.

Les plans des mixed-borders d'été et d'automne actuels sont signés de A VANWASSENHOVE

- A l'horizon le paysage est dessiné par des haies de caduques de différentes hauteurs et couleurs et soulignées par de nombreux canaux et la plaine comme un tableau de peintre flamand.

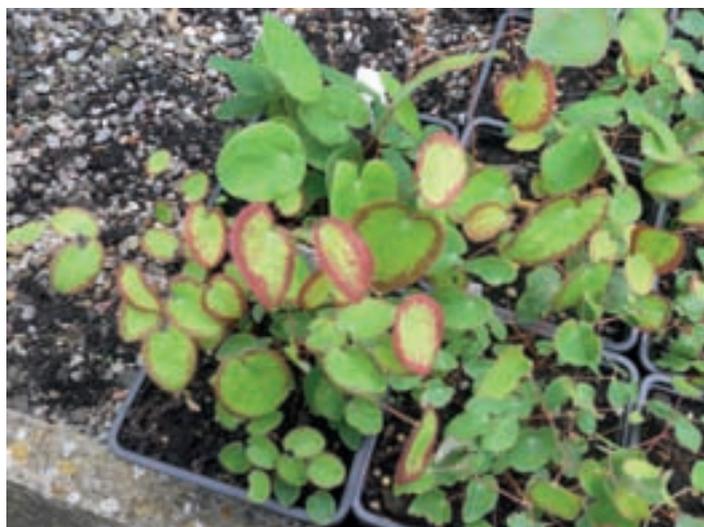
Des saules qui bordent le canal, l'un d'entre eux est parasité par le champignon langue de boeuf (*fistulina hepatica*). Notre guide nous raconte qu'autrefois le champignon séché et broyé en poudre permettait de conserver le feu pendant six mois par sa propriété de se consumer très lentement

Il nous reste un sentiment de plénitude et de sérénité en quittant ce jardin paysage flamand.

Jacques Vinet

Visite de la pépinière Epimedium

Le samedi 14 juin, après la visite du jardin du château d'Oostkerke, nous faisons à nouveau route vers notre port d'attache à Bruges, et un crochet par la pépinière Epimedium de Danielle Monbaliu.



A peine accueillis par la propriétaire des lieux, nous égaillons dans les allées de cette « caverne d'Ali Baba » de plantes vivaces, pour reprendre les termes de Monique Flecher dans son programme.

C'est un vrai « jardin-pépinière » que nous explorons à la recherche de

plantes plus ou moins rares les unes que les autres, mais toutes présentant une belle santé et admirablement bien classées et étiquetées. Chaque allée réserve son lot de surprises.

Et comme son nom l'indique, la pépinière offre une place particulière aux épimédiums dont certains au feuillage de petite taille ou encore panaché.

Une chose est sûre, sans les limites imposées par le paiement en espèces de nos paniers, ceux-ci auraient été encore plus généreux.

Gageons que la commande groupée de bulbes, envisagée avec Danielle en la quittant, aura un franc succès cet automne !

Marie Françoise Gaonac'h

Le jardin d'Oude Linde

Pour la dernière étape de notre escapade en Belgique nous nous rendons au jardin d'Oude Linde¹ situé à Vladslo. Ce magnifique jardin à l'anglaise d'une superficie d'environ 1 ha 50 a été créé par les propriétaires à partir de 1990.

Un très vieux tilleul au tronc d'une taille remarquable jouxte une superbe grille devant laquelle nous attendons avec impatience avant d'être accueillis par les propriétaires des lieux.

Le domaine, bien protégé du vent par les très grands arbres qui l'entourent, a été divisé en chambres en 1996 et abrite une multitude de plantes rares, arbres et arbustes exotiques ; Collection de chênes, Cornus, Magnolia, Camélia et de nombreux végétaux exotiques... Trois hivers très rudes dans les années 2011 ont malgré tout causé la mort des eucalyptus et de nombreuses autres plantes.

Nous empruntons une grande allée pavée bordée de haies et de buis parfaitement taillées en forme de boules qui nous mène dans un premier espace entouré de haies et dans lequel se trouve un magnifique bassin rectangulaire en pierre dans lequel s'épanouissent des nénuphars ainsi qu'une splendide touffe de *Thalia dealbata*.

Hydrangea sabrina macrophylla aux fleurs bicolores à fin liseré rouge très décoratifs, roses aux couleurs magenta peu ordinaires agrémentent



cet endroit qui offre une très belle perspective sur la maison de nos hôtes.

Un peu plus loin c'est un étrange volatile qui attire notre attention : haut perché sur ses pattes c'est un ibis à tête noire qui coure devant nous. Un peu plus loin ce sont des poussins faisant avec leur mère qui déambulent tranquillement. Des canards et un petit groupe d'avocettes que l'on n'attendait sans doute pas ici nous indiquent le goût des propriétaires pour les oiseaux.

Nous poursuivons dans une allée bordée de clématites à la floraison généreuse pour aboutir sur un côté du jardin où la végétation est luxuriante : *Astrantia major* aux fleurs délicates, *Arisaema speciosum* une belle vivace exotique très décorative évoquant les arums, *Magnolia Elisabeth* à fleurs jaunes, palmiers, fougères géantes, un kaki aux fleurs étranges et un arbuste qui fait la fierté de son propriétaire : un *Rhododendron* qui ouvre pour la première fois depuis sa plantation voici 10 ans ses énormes fleurs d'un blanc immaculé.

Une collection d'*Hostas* borde un petit chemin qui longe un immense

étang naturel situé en contre-bas d'une grande pelouse offrant une belle vue d'ensemble sur le jardin. Une énorme *Gunnera* trouve ici un endroit idéal pour épanouir son énorme feuillage.

Nous passons devant une grande serre qui abrite les plantes gélives en hiver mais qui sert également de volière pour les oiseaux pour arriver devant le coup de cœur : les quatre chambres dites « Des Petits Enfants »...

Ces petits espaces adossées à un mur de brique sont aménagés en l'honneur des petits enfants des propriétaires et sont richement plantés d'*Hydrangeas* grimpants, d'*Hostas*, de *Delphiniums* d'un bleu profond. Des statues d'enfants comme partout ailleurs dans le jardin apportent une touche d'une grande douceur à ces lieux enchanteurs.

Nous arrivons déjà au terme de notre visite et il est temps de saluer et remercier nos hôtes pour nous avoir offert ce grand moment de rêve dans leur jardin vraiment « extraordinaire ».

Nicole et Gérard

¹ *Vieux tilleul en Flamand*



La découverte de Bruges était prévue après le dîner, et notre guide nous attendait « Wollestraat », rue de la Laine, dont le nom évoque la grande activité drapante de la ville au Moyen-Age.



Isabelle nous amène d'abord place du Beffroi, qui marque la réussite collective de ces marchands de laine, à la fois techniciens, négociants, banquiers, et administrateurs de biens publics. Notre guide ne s'attarde pas sur les innovations financières de ces marchands (la première Bourse fut tout de même ouverte dans cette ville !), mais connaissant notre passion pour les plantes, elle nous narre la réussite des seigneurs de la Gruut, détenant le monopole de la vente des plantes aromatiques et des fleurs séchées -le Gruut- indispensable pour adoucir la bière avant l'usage du houblon. Le Gruuthuse -la Maison du Gruut-, résidence quasiment princière, témoigne cinq siècles plus tard du bon usage des simples !

Après l'histoire du Gruut, suit notre seconde leçon de flamand : « Schild en Vrien ». La traduction de ce mot de passe ne pose pas de problème - « ami en armure » -, c'est la prononciation qui en est redoutable. Pour n'avoir pas réussi ce test en diphtongue, les Français du XIV^{ème} siècle, qui occupaient Bruges pour le compte du Roi Capétien, furent reconnus des Flamands et promptement égorgés. C'était au petit matin du 18 mai 1302, et l'épisode reste connu sous le nom des « Matines Brugeoises ».

D'un coup, les belles demeures des maîtres marchands ayant pignon sur rue nous parurent plus inquiétantes, et les canaux aujourd'hui si calmes recouvrir des drames anciens. La brique, omniprésente, devenait moins flatteuse à l'œil : le soir tombait.

La splendeur gothique de l'Hôtel de Ville marquait l'apogée de la ville. Isabelle déclinait ensuite les revers de fortune de la belle endormie : le Reie envasé, le port difficile d'accès, Anvers prenant la première place, puis Amsterdam, Londres, Rotterdam.

Déclassée et oubliée, Bruges devait réagir, inventer des formes de charité et de solidarité dont témoignent encore : l'immense hôpital Saint Jean, les maisons-Dieu -Godshuis- pour les plus pauvres, le béguinage pour les veuves. De même, la légende de Séréna, associant virginité et vœu marital à l'activité dentellière pouvait avoir deux lectures : une première

lecture mythologique, Séréna étant une nouvelle Pénélope ; mais aussi une lecture sociale, cette fiction justifiant aux yeux de l'Eglise l'exploitation d'une main d'œuvre indigente et fragile.

Enfin, un coup d'œil sur le Minnewater permettait de survoler plusieurs siècles de l'histoire de Bruges : d'abord, à l'époque de la grande activité portuaire, étang de rétention, permettant de réguler les eaux douces et les eaux salées, ce plan d'eau est devenu au XIX^{ème} siècle un lieu romantique, « le lac d'amour » à l'âge des premiers touristes et des premières photographies.

C'était le temps de « Bruges la Morte » ... mais Isabelle, qui aime sa cité, a su nous la rendre vivante, avec talent et sensibilité.

Robert Forget





l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST



Rassemble tous les amateurs et passionnés de plantes (ornementales, fruitières, potagères ou indigènes...)

Cette association se donne pour buts :

- De permettre aux adhérents de se rencontrer pour échanger leurs expériences et connaissances horticoles ou botaniques, leurs plantes (graines, plantules, boutures...) dans un esprit de grande convivialité et sans but commercial.
- D'aider à l'amélioration des connaissances horticoles et botaniques de ses membres.
- De contribuer, par l'action de ses adhérents, à la protection du patrimoine végétal et à la biodiversité.

Rédaction du N° 57

**Rachel Robin - Alain Guibert
Françoise Degrendel.**

La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur et la reconnaissance de la rédaction.

Directrice de rédaction :

**Isabelle Sancho
isabelle.sancho@gmail.com**

**Pour les prochains bulletins, merci d'envoyer directement vos articles à Françoise Degrendel :
degrendelgf@orange.fr**

**Impression : Alliance imprimerie -
La Roche sur Yon**

www.l-asphodele.com

Isabelle SANCHO	Présidente	Le Solitaire	85540 St Avaugourd des Landes	02 28 15 92 52
Alain GUIBERT	Vice-Président	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	06 72 81 62 49
Marie-France PICORIT	Secrétaire	22, rue du Stade	85280 la Ferrière	02 51 98 43 39
Lysiane GUIBERT	Trésorière	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	02 51 05 21 21